

70 emplois et des milliers de tonnes ? Une pyramide de fumée.

Le projet d'usine de lait de la SILL s'inscrit dans un modèle d'exportation ; qui dit export dit conquêtes de nouveaux marchés, par une production accrue et des prix « compétitifs ». Pour alimenter leurs installations, les industriels poussent ainsi les éleveurs à investir des sommes très importantes pour produire davantage, au prix le plus bas.

Très endettés, les éleveurs ne peuvent faire face aux baisses des prix, donc aux baisses de leurs revenus, provoquées par les industriels et accentuées du fait de la surproduction actuelle. Alors que les emplois créés dans les usines du type de la SILL sont des plus précaires, en raison de la robotisation croissante, les conséquences sur les éleveurs du cercle vicieux que constitue ce modèle d'exportation sont dramatiques, dans un secteur déjà très touché — avec en moyenne un suicide tous les deux jours.

Dégradation de l'environnement et diminution de l'emploi agricole : le projet de la SILL n'est qu'une vaste absurdité de plus. A cette impasse productiviste dans laquelle certains veulent nous enfermer pour leurs seuls profits, c'est une agriculture paysanne, de qualité et de proximité, que nous devons nous attacher à développer.